

**Liliaceæ.**

GLORIOSA SUPERBA L. — Bania, 16 juillet 1907; bois bordant la rivière, terrain granitique.

**Commelinaceæ.**

PALISOTA CONGOLANA H. Hua. — Bania, 16 juillet 1907, terrain d'alluvion.

ANEILEMA BENINIENSE Kth. (?) — Dans les herbes, fleur blanche, légèrement bleutée.

**Filices.**

NEPHROLEPIS BISERRATA Schott. — Bania, 16 juillet 1907; fougère commune comestible; terrain marécageux; en baya «N'déré».

**Lycopodiaceæ.**

LYCOPodium CERNUUM L. — Bania, 16 juillet; sol humide, herbeux.

---

NOTE SUR LE POLYMORPHISME DES FEUILLES  
DE L'*HERNANDIA CORDIGERA* VIEILL.,

PAR M. J. GÉRÔME, JARDINIER EN CHEF DU MUSÉUM.

Nous cultivons cette espèce dans les serres du Muséum depuis 1896; elle y a été obtenue de graines envoyées de Nouvelle-Calédonie par M. V. Perret, ancien Directeur de la Colonie pénitentiaire de la Dumbea; elle n'y a pas encore fleuri, et n'a pu être déterminée que tout récemment.

Cette détermination tardive tient particulièrement aux aspects singuliers des feuilles qui se sont succédé sur cet arbre.

Dans les premières années, les feuilles étaient à sept divisions; les suivantes ont été successivement à cinq, puis à trois divisions, puis sont devenues simples entières ovales allongées et *acuminées* (c'est l'état qu'elles montrent en ce moment); à l'état adulte les feuilles sont ovales, entières et *obtus* d'après la description du créateur de l'espèce.

L'*Hernandia cordigera* ne doit pas être très commun dans les serres des jardins botaniques; les *Hand-list* de Kew ne le mentionnent pas sous son nom. Peut-être même les pieds cultivés au Muséum sont-ils les plus anciennement introduits.

M. Cornu, ancien Professeur de Culture, sur l'aspect des fruits, me l'avait donné à semer avec l'indication «*Anacardiaceé?*»; il avait noté sur le sachet de réserve l'odeur particulière de pomme de reinette dégagée par le fruit.

Plusieurs botanistes avaient eu l'occasion d'examiner cette plante dans les serres ; M. Pierre notamment s'y intéressait beaucoup et déclarait, sur le vu des transformations successives de ses feuilles, que c'était une énigme pour lui.

À l'exposition d'horticulture tenu à Paris en mai dernier, j'ai vu cette même plante dans le lot d'un exposant (M. Chantrier), mais elle avait là l'aspect que les nôtres présentaient il y a 5 ou 6 ans, c'est-à-dire qu'elle avait les feuilles encore trifides, de cette forme que M. Chantrier comparait à de gigantesques pattes d'oiseau (Catalogue de 1911, p. 10). Elle était étiquetée *Herrania palmata*.

Or, ce genre *Herrania*, de la famille des Sterculiacées, voisin des *Theobroma*, ne renferme aucune espèce portant ce nom spécifique *palmata* ; d'autre part j'ai vu dans les *Hand-list* de Kew que l'*Herrania palmata* Hort était rattaché par les auteurs de cette publication au genre *Dendropanax* (Araliacées) sans indication d'espèce. Il y avait donc indécision sur le nom exact à donner, et utilité à vérifier celui que j'avais vu à l'exposition.

M. Poupion, Chef des serres, qui avait vu aussi la plante de M. Chantrier, mit à profit la présence aux serres d'un botaniste, le R. P. Sacleux, en lui remettant une feuille de notre plante pour la comparer avec les herbiers, et demanda au Laboratoire de Culture qu'on voulût bien rechercher les échantillons de graines envoyés en 1896. M. le Professeur Costantin fit rechercher ces échantillons qui ont servi au service des herbiers à déterminer notre plante qui est l'*Hernandia cordigera* Vieill., décrite en 1862 dans les *Annales des sciences naturelles*, série 4, vol. 16, p. 62.

D'après les formes successives des feuilles de cet arbre, on n'aurait certainement jamais songé à le ranger dans le genre *Hernandia*.

Il y a, pour cette espèce, un polymorphisme, à l'état juvénile, absolument curieux, que l'examen des jeunes pieds de semis a permis de constater et qui ne doit pas être bien connu, car les descriptions ne signalent que des feuilles entières et obtuses.

Cette note n'a d'autre but que de le faire connaître en enregistrant l'introduction au Muséum de l'*Hernandia cordigera* dès 1896.

Des exemples de plantes présentant un état juvénile tout différent de l'état adulte ne sont pas rares dans les collections horticoles ou botaniques ; de ce nombre, diverses Cactées, beaucoup de Conifères surtout, et le *Ficus stipulata* sont les plus connus, ce dernier par la forme nommée *Ficus repens*, qui sert à tapisser les murs des serres.

Celui fourni par l'*Hernandia cordigera* présente cette particularité que la tige n'a pas modifié son aspect ; les feuilles jeunes sont seulement très différentes des feuilles adultes et il y a entre les premières et les dernières tous les intermédiaires se développant successivement.

---

